

DÉRACINÉ
 DIASPORA
 RÉFUGIÉ
 PATRIE
 RETOUR
 PROSCRIT
 AMNISTIE
 ERRANCE
 PERSÉCUTION
 ÉMIGRATION
 GUERRE
 CLANDESTIN
 EXODE
 PEUPLE
 ÉMIGRÉ
 ASILE
 PAYS
 TERRE
 NOSTALGIE
 FRATRIE
 RÉCIT

EXILS

LE COLLOQUE MAROC, TERRE D'EXIL

Jeudi 24 mars 2016 de 09h à 18h
 Auditorium de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc - Rabat

FUITE
 SOLITUDE
 FAMILLE
 REFUGE
 CHEMIN
 DESTIN
 NATALE
 SPIRITUEL
 SE RÉFUGIER
 FUIR
 RENTRER
 VIVRE
 QUITTER
 ÉMIGRER
 REVENIR
 PERSÉCUTER
 EXPULSER
 RENAITRE
 PARTIR



COLLOQUE INTERNATIONAL

organisé par la Faculté des Sciences de l'Education de Rabat
et l'équipe du projet *Exils*

Nadia Sabri
Direction du projet *Exils*

Adrien Guillot
Coordination du colloque

Pixelcats Design - Yamina Ousadden
Conception graphique et mise en page



DÉRACINÉ
DIASPORA
RÉFUGIÉ
PATRIE
RETOUR
PROSCRIT
AMNISTIE
ERRANCE
PERSÉCUTION
ÉMIGRATION
GUERRE
CLANDESTIN
EXODE
PEUPLE
ÉMIGRÉ
ASILE
PAYS
TERRE
NOSTALGIE
FRATRIE
RÉCIT

EXILS

LE COLLOQUE MAROC, TERRE D'EXIL

Jeudi 24 mars 2016 de 09h à 18h
Auditorium de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc - Rabat

FUITE
SOLITUDE
FAMILLE
REFUGE
CHEMIN
DESTIN
NATALE
SPIRITUEL
SE RÉFUGIER
FUIR
RENTRE
VIVRE
QUITTER
ÉMIGRER
REVENIR
PERSÉCUTER
EXPULSER
RENAÎTRE
PARTIR





L'EXIL se rappelle avec force dans l'actualité du monde.

L'exil apparaît pourtant dans l'histoire du monde comme un phénomène partagé et universel. Si les figures de l'exil et du déracinement apparaissent comme un fondement de l'identité, elles posent aussi de façon tragique le problème de la filiation. Dans les deux cas, c'est la difficulté de penser une transmission qui doit accepter le vide et l'absence comme déterminations constitutives. Désiré ou contraint, l'exil pourrait-il être aussi un des fondements de la création.

A l'occasion de l'exposition **Exils** organisée à la Galerie Bab Rouah de Rabat du 22 mars au 31 mars 2016, la Faculté des Sciences l'éducation et l'équipe Exils souhaitent interroger la dimension de cette notion dans la société marocaine.

A partir de prises de positions diverses, il s'agit de faire entendre celles et ceux qui s'expriment sur ce thème sans forcément se côtoyer, et d'interroger par la même la coexistence et le vivre-ensemble qui caractérisent la société marocaine, hier comme aujourd'hui.

Organisée à la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc, cette rencontre ouverte au grand public réunit des universitaires, des écrivains, des artistes et des personnalités de la société civile.

L'exil et la migration étant devenus un phénomène social total et mondialisé, des points de vue de différentes nationalités seront convoqués. L'organisation de ce colloque a nécessité la fédération d'un comité de pilotage à même de cerner les enjeux de l'exil au Maroc. Il réunit les instances suivantes :

- La Faculté des sciences de l'éducation de Rabat
- Le Gadem Maroc (*groupe antiraciste d'accompagnement et de défense des étrangers et migrants*)
- Le Musée du judaïsme marocain de Casablanca
- Le Comité marocain du Pen International
- L'équipe du projet Exils

PROGRAMME

09h00

Accueil du public

09
h
30

Ouverture de la rencontre

PRISE DE PAROLE DES OFFICIELS



André Azoulay
Conseiller de Sa Majesté le Roi



Lahcen Daoudi
Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation des Cadres



Mohamed Amine Sbihi
Ministre de la Culture



Jamila El Moussali
Ministre déléguée auprès du Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de la Formation des cadres



Serge Berdugo
*Ambassadeur Itinérant de Sa Majesté le Roi
Président-fondateur de la Fondation du Patrimoine Culturel Judéo-Marocain*



Saïd Hamzazi
Président de l'Université Mohammed V de Rabat



Driss Khrouz
Directeur de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc



Abdelhanine Belhaj
Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de Rabat



Nadia Sabri
*Directrice du projet Exils
Professeur chercheur à la Faculté des Sciences de l'Education de Rabat*

10h15

Pause-café

10
h
30

Conférence inaugurale
Penser l'exil, penser le monde



Medhi Alioua

*Professeur enseignant à Sciences-Po Rabat de l'UI de Rabat
Collaborateur de la Revue Hommes & Migrations*

Présentation du programme de la journée par Adrien Guillot

Coordinateur du colloque

11h15
à
13h15

Panel I

La place de l'exil dans la société marocaine
à travers les champs d'études humaines
et sociales

Présence judéo marocaine, la question migratoire
contemporaine

Izza Genini

Réalisatrice/productrice

Damien Heurtebise

Archiviste paléographe

Mohammed

Charef

Modérateur

Bachir Tamer

*Docteur Es Lettres Didactique-Histoire, professeur à la Faculté des
Sciences de l'Éducation de Rabat*

Zhor Rehilil

Anthropologue,

Conservatrice du musée du judaïsme marocain - Casablanca

Mickaël Toumi

Doctorant à l'Université de lettres de Kénitra

13h15

14h15

Repas

Panel 2

14h15
à
16h15

Les figures de l'exil dans les représentations littéraires et artistiques

De la nostalgie de la terre promise à la nostalgie de la terre d'exil

Abdelfattah Killito

Ecrivain

Sabine Wolbrecht

Ecrivaine

Nadia

Sabri

Modératrice

Myriam Tangi

Peintre, photographe, poète

Youssef Amine Elalamy

Ecrivain

Nadia Naami

Universitaire

16h15

Pause-café

Panel 3

16h30
à
18h30

L'expression de l'exil comme « pensée agissante »

Les processus de modification de l'exil sur la société et chez les individus

Medhi Alioua

Enseignant chercheur, président du Gadem

Rachid Badouli

Directeur stratégie et développement à la Fondation Orient-Occident

Adrien

Guillot

Modérateur

Sami Chetrit

Professeur au Queen's Collège New York, activiste social pour la paix au Moyen Orient

Josep Pedro Gineštar

Artiste, intervenant associatif

18h30

Synthèse de la journée

Cérémonie de clôture

19h00

Spectacle vivant par la troupe COTON D'AFRIQUE sur l'esplanade de la BNRM, organisé par la Fondation Orient-Occident

11
h
15

Panel

La place de l'exil dans la société marocaine
à travers les champs d'études humaines et sociales

Présence judéo marocaine, la question migratoire contemporaine

13
h
15

Modérateur du Panel



Mohamed Charef

Professeur de Géographie à la FLSH d'Agadir

Directeur de l'Observatoire Régional des Migrations

Mohamed Charef, géographe - urbaniste, expert dans le domaine des migrations et de la mobilité des populations. Il est Professeur de géographie à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir.

Il est Directeur de l'Observatoire Régional des Migrations, Espaces et Sociétés (ORMES), et directeur du Laboratoire d'Etudes sur les Migrations, Anthropologie, Espaces et Sociétés (LEMASE), à l'université Ibn Zohr d'Agadir.

Mohamed Charef est également membre du Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH) et Président la Commission de la Région de Droit l'Homme d'Agadir.



Izza Genini
Réalisatrice/productrice

Née à Casablanca en 1942, elle vit en France depuis 1960 où elle fait des études de lettres et de langues étrangères à la Sorbonne et à l'Ecole des Langues Orientales. Engagée comme hôtesse d'accueil dans une salle de projection privée lors de ses études, elle ne quitte plus le milieu du cinéma jusqu'à ce jour.

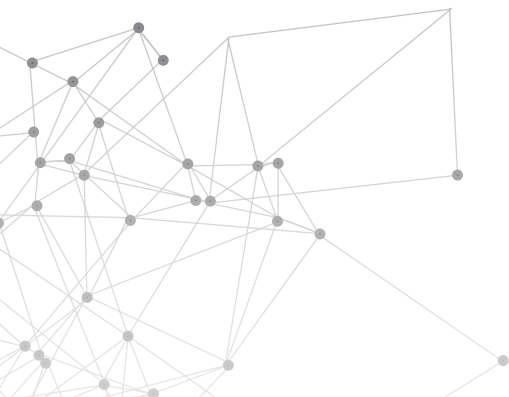
Izza Genini compte à son actif une filmographie riche sur la Maroc, notamment la série documentaire « *Maroc, corps et âme* » qu'elle réalise entre 1987 et 1992.

Izza Génini est auteur de nombreux articles et des textes d'un CD-ROM sur la culture marocaine « *Maroc Rythmes et Cultures* » (produit par Project Images Films); *Maroc* (Ed. Richer/Vilo,); *Maroc Royaume des 1001 Fêtes* (Ed. Plume/Flammarion).

Comment parler de l'exil? Ayant quitté le Maroc pour la France à l'âge de 17 ans, je ne me suis jamais sentie « exilée » avec cette connotation douloureuse que j'y associe, dans la mesure où j'ai la chance d'appartenir à un pays, le Maroc, où je peux continuer à circuler et à visiter librement ?

Un pays, que j'ai quitté mais qui lui, ne m'a jamais quittée, au point d'y consacrer toute mon énergie à le maintenir **présent** dans mon travail, dans mon quotidien et dans mon rapport à lui.

Si l'exil depuis Paris signifie l'**absence**, la **rupture** ou le **bouleversement** d'un mode de vie, alors oui je me sens exilée à Paris de cette vie judéo-berbéro-marocaine héritée de mes parents et que je peux difficilement transmettre en l'état à ma descendance. Mais, autant l'**identification** de ce passé, de cette « identité » est nécessaire, autant elle ne doit pas s'installer dans une **nostalgie stérile**. Elle est au contraire le **terreau fertile** de nouvelles pousses. A titre personnel, c'est comme cela que je le vis, puisqu'il m'a été donné de reconnaître, avec la **distance de l'éloignement**, toute la richesse, toute la valeur de cet héritage que je découvrais, admirative, et dont j'ai cherché absolument à témoigner à travers mon engagement et mes films.



L'exil comme aventure



Damien Heurtebise
Archiviste paléographe

Archiviste paléographe, directeur de l'Institut français d'El Jadida, ex-conservateur en chef du patrimoine au Centre des archives diplomatiques de Nantes, Damien Heurtebise a été durant quinze ans responsable des archives des protectorats français en Afrique du Nord (Maroc et Tunisie), et du mandat de la Société des Nations dans les États du Levant (Syrie et Liban). Il a participé à de nombreux colloques et publications scientifiques en histoire du monde arabe, en France et à l'étranger.

On peut quitter son pays sous la contrainte, poussé par une réalité trop lourde, trop dangereuse ou trop fermée. Mais on peut aussi partir par espoir, aspiré par la perspective d'une vie meilleure ou d'un avenir hors norme. Entre le Maroc et la France, les passerelles sont nombreuses, et les candidats à l'aventure se sont comptés par centaines de milliers au cours du siècle passé. En s'appuyant sur son expérience d'historien des relations diplomatiques, mais aussi de directeur d'une institution culturelle française au Maroc, Damien Heurtebise cherche à interroger les motivations, les succès et les doutes de ceux qui ont choisi l'exil comme chemin d'aventure.

L'exil du Sultan Mohammed Ben Youssef (1953) : entre histoire et mémoire



Bachir Tamer
Docteur Es Lettres Didactique-Histoire, professeur - chercheur à la Faculté des Sciences de l'Éducation de Rabat

Professeur au Collège Royal, Professeur et titulaire de la Chaire UNESCO à l'université Mohammed V - Rabat. Membre fondateur de plusieurs associations, auteur de plusieurs articles et manuels dans les domaines d'éducation et d'histoire du Maroc.

Le concept d'exil a occupé une place particulière dans la vie des marocains notamment chez les générations des années 50 et au lendemain de l'indépendance. Le 20 août signifie la sinistre date de l'exil forcé du Roi Mohammed V. Outre qu'il soit un événement qui fait l'objet de l'analyse historique, il peut être construit en événement fondateur d'une mémoire collective. La communication propose une analyse de cet événement entre histoire et mémoire.

Conservatrice de confession musulmane du Musée du Judaïsme Marocain : un voyage permanent dans la complexité de deux mondes



Zhor Rehihil

Anthropologue

Conservatrice du Musée du Judaïsme Marocain - Casablanca

Conservatrice du Musée du Judaïsme Marocain et experte dans l'art de la Judaïca Marocaine. Lauréate de l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine (Anthropologie-Muséologie). Diplômée de l'Institut Supérieur de Journalisme. Formée au Jewish Theological Seminary à New York. Commissaire des expositions organisées au musée juif de Casablanca depuis 1998. Co-commissaire de plusieurs expositions et activités sur le Judaïsme Marocain à l'étranger...

De par ma profession, je vis une certaine forme d'exil au quotidien. Chaque matin, lorsque j'arrive à l'entrée du musée du Judaïsme Marocain, lieu de mon travail, je renonce et me détache - de façon volontaire et consciente - de mon appartenance confessionnelle. La journée, la nature de mon travail qui consiste, notamment à étudier des collections de la « *Judaïca : objets de culte juif* », m'offre une évasion et un départ vers un autre monde ; le monde de l'autre. Autrement dit, trouver refuge dans la culture et la religion de l'autre. C'est en quelque sorte, un voyage permanent entre deux mondes, en quête de réponses à certaines questions ...

A la fin de la journée, en sortant du bureau je reprends « mon identité professionnelle » ou plutôt je remets mon « tissu confessionnel » pour mieux affronter le monde extérieur...

Edmond Amran El Maleh et l'épreuve de l'étrangeté



Mickaël Toumi

Doctorant à l'Université de lettres de Kénitra

Né en 1990, après une licence en littérature française, un Master en médiation culturelle, Mikhael Toumi prépare un doctorat sur l'œuvre d'Edmond Amran El Maleh à l'Université Ibn Tofail de Kénitra. (Faculté des Lettres et des Sciences Humaines).

Chez l'auteur des *Lettres à moi-même*, l'exil est une épreuve qui prend deux dimensions : l'une est existentielle où le moi est soumis à une expérience d'altérité et l'autre influence l'écriture engendrant un sentiment diffus qui, dans tous ses écrits renvoie au Maroc, le pays qu'il a toujours porté à l'intérieur de lui-même.

14
h
15

Panel

Les figures de l'exil dans les représentations littéraires et artistiques

De la nostalgie de la terre promise à la nostalgie de la terre d'exil

16
h
15

Modératrice du Panel



Nadia Sabri

Professeur d'Histoire des Idées et des Arts à la Faculté des Sciences de l'Education de Rabat

Auteure d'une thèse de doctorat sur l'esthétique de l'hétérogène dans l'œuvre du peintre Max Ernst, Nadia Sabri enseigne à la Faculté des Sciences de l'Education et à l'Ecole d'Architecture de Casablanca.

Commissaire d'expositions, Nadia Sabri travaille depuis plusieurs années dans la conception et l'organisation de projets d'art et de projets culturels.

Les valises d'Edward Said



Abdelfattah Killito
Ecrivain

Figure majeure parmi les écrivains et intellectuels marocains, Abdelfattah Kilito est auteur de plusieurs livres en langue française et arabe. Il a enseigné à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Rabat, il a également été professeur invité au collège de France, à Princeton et à Harvard.

Parmi ses écrits : *L'Auteur et ses doubles : essai sur la culture arabe classique*, Le Seuil, 1985 - *L'Œil et l'Aiguille : essai sur 'Les mille et une nuits'*, La Découverte, 1992 - *La Querelle des images*, roman, Eddif, Casablanca, 1995 - *En quête*, nouvelles, Fata Morgana, 1999 - *Tu ne parleras pas ma langue*, essai traduit de l'arabe par Francis Gouin, Actes Sud-Sindbad 2008 - *Les Arabes et l'art du récit : une étrange familiarité*, Sindbad-Actes Sud, 2008 - *Dites-moi le songe*, Sindbad-Actes Sud, 2010 - *Je parle toutes les langues, mais en arabe*, Sindbad-Actes Sud, 2013.

Abdelfattah Kilito a obtenu en 1989 le Prix du Maroc du livre, en 1996 le prix du Rayonnement de la langue française attribué par l'Académie française, et en 2007 le prix Sultan Bin Ali al-Oweis.

Suis-je en exil ?



Sabine Wollbrecht
Ecrivaine

Née en 1947 en Allemagne de l'Est dans une famille de politiciens libéraux, Sabine Wollbrecht a dû s'enfuir en 1956 à Berlin-Ouest avec ses parents, persécutés pour des raisons politiques. Elle fait des études de Littérature allemande et de théologie protestante. Installée au Maroc depuis 1976, elle a enseigné à l'Institut Goethe de Rabat jusqu'à sa retraite. Dans ses écrits, Sabine Wollbrecht s'intéresse essentiellement à diverses facettes de la rencontre des cultures.

Parmi ses publications : *Cœur au sud*, roman, 1999, l'Harmattan - *La Violence des rêves*, nouvelles, 2003, Tarik Editions - *Le Sommeil des volcans*, roman, 2014, Zellige (actuellement traduit en arabe) - Collaboration à différentes revues marocaines.

Dans ma communication, je tente quelques éléments de réponse : Que signifie l'exil, à quoi s'oppose-t-il ? Tout écrivain est en exil (*Hölderlin* : « L'étranger commence dans le poète lui-même ».) Exemples d'écrivains allemands, leur positionnement vis-à-vis de l'exil. L'exil comme « moment littéraire » fertile.

Quelques réflexions d'ordre théologique sur l'exil (Abraham, Hidjra) et géopolitique : Averroës, la déchéance de la nationalité, etc.

La question de la place



Myriam Tangi

Peintre Photographe Poète, Lauréate de l'Académie française
Lauréate de la Fondation de la Vocation

Née, vit et travail à Paris. Diplômée de l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Paris en Dessin, Myriam Tangi a reçu de nombreux prix en peinture, dont celui de la Fondation de la Vocation, la Médaille de Bronze de la Ville de Paris, les prix des Fondations Taylor et Charles Oulmont.- 1er Prix Wizo. Expositions à Paris, Rome, Montréal.

Du lieu où l'on se tient, du lieu espéré, de celui regretté. L'exil ne serait pas un lieu, mais un état : je peux être en exil chez moi, être chez moi ailleurs ?

Dans le rituel du judaïsme, nous rappelons plusieurs fois par jour, que nous avons été étrangers en terre étrangère, parce que d'une certaine manière nous le sommes toujours un peu où que nous soyons. Chaque peuple a sa part d'exil, ses exilés, sa diaspora. L'humanité entière est en exil tant que la paix entre les humains ne sera pas réalisée. C'est de cette alerte pour chacun d'entre nous dont il est aussi question ici.

Anatomie de l'Exil



Youssouf Amine Elalamy

Écrivain, artiste

Titulaire d'un PhD en communication et études des médias, l'écrivain et artiste marocain Youssouf Amine Elalamy est l'auteur de plusieurs livres dont *Un Marocain à New York*, *Les clandestins*, *Amour nomade* et *Drôle de printemps*.

Publiés en Français, ses livres ont été traduits dans plusieurs langues. Son travail artistique a fait l'objet de plusieurs expositions aussi bien au Maroc qu'à l'étranger. Youssouf Amine Elalamy est membre fondateur et actuel président du centre marocain de PEN International. Il est professeur au département d'anglais à la Faculté des Lettres Ibn Tofail de Kénitra.

Et si le fait d'avoir été chassé et expulsé de la mère faisait de tout Homme un exilé, contraint de s'accommoder avec un nouvel environnement corporel, une nouvelle identité, et condamné à vivre en territoire étranger où il lui faudra, pour survivre, acquérir une langue, une culture et les faire siennes ?

Et si le refuge dans un exil intérieur n'était finalement qu'un retour aux sources et l'expression de la nostalgie des origines ?

L'aporie du sens ou l'exil comme posture éthique



Nadia Naami

*Chercheur au Département de littérature et de lettres modernes
Université de Miami - USA*

Nadia Naami est chercheuse en littérature Francophone, théories postcoloniales et en histoire de l'art au Maroc. Elle a obtenu son doctorat sur la peinture au Maroc : contexte historique et évolution de la réception.

Elle prépare actuellement un deuxième doctorat au département de langue et littérature modernes de l'Université de Miami. Elle privilégie des approches multidisciplinaires, combinant l'analyse du discours, l'historiographie, les théories postcoloniales, et l'éthique.

L'exil, dans sa première acception, désigne un déplacement physique dans sa relation avec un territoire géographique que l'exilé identifie comme un « chez soi », à l'instar du Pays Natal ou de la Mère Nation. Les rapports ambigus qu'entretiennent le poète et le peintre avec le sens et la signification, constituent par ailleurs une autre forme d'exil. L'éloignement de ce qu'on pourrait appeler la « complétude du sens » ou sa clôture, et que les peintres et les poètes expérimentent dans leurs processus créatifs, peut certes être interprété comme un exil. Il est toutefois possible d'y voir également un refuge contre les fondamentalismes de toutes sortes. Dans quelle mesure la dimension métaphysique de cet éloignement et de ce manque accorde un caractère éthique à ce qui se manifeste sous la forme de l'inachevé, de l'aporétique ou de l'indicible ?



16
h
30

3 Panel

L'expression de l'exil comme « pensée agissante »

Les processus de modification de l'exil sur la société
et chez les individus

18
h
30

Modérateur du Panel



Adrien Guillot
Ingénieur culturel

Consultant en politiques publiques, il accompagne les collectivités et les services de l'Etat dans la restructuration de leur politique culturelle ou pour la création d'équipements labélisés dédiés à la création artistique à l'image de la Fabrique des arts en places publiques à Marrakech.

Il intervient auprès des opérateurs culturels et des artistes en tant que chargé de développement, en France et à l'étranger (Haïti, Vietnam, Brésil, Maroc, Rwanda).

Expérience éxilique des étrangers au Maroc : de l'altérité au cosmopolitisme?



Mehdi Alioua
Président du GADEM

Les recherches sociologiques de Mehdi Alioua portent de manière générale sur le cosmopolitisme, sur les transformations urbaines, sur la citoyenneté et sur la globalisation et les différents régimes de mobilités qui la produisent ou qui en sont les produits.

Il étudie notamment les migrations internationales et les espaces transfrontaliers entre l'Afrique de l'Ouest, le Maghreb et l'Europe en se focalisant sur la Méditerranée comme espace ambivalent de rencontres et de conflits.

Migration et interculturalité : pour quelle intégration des Migrants au Maroc



Rachid Badouli
Directeur Stratégie et développement à la Fondation Orient-Occident

Partant de l'expérience et de l'expertise de la Fondation Orient-Occident avec les Migrants au Maroc, mon propos est de retracer les difficultés, les moyens et les pistes pour des solutions de la question des Migrants au Maroc.
Quel avenir des Migrants au Maroc?



My homeland is a suitcase: living between homelands and identities.



Sami Shalom Chetrit

Professeur au Queen's Collège New York

Activiste social pour la paix au Moyen Orient

Sami Shalom Chetrit received his BA (Literature), MA (political science) and PhD (political science) from the Hebrew University of Jerusalem, and his MA in International Affairs from Columbia University in New York.

He lives in New York City. He teaches Hebrew language, literature and culture, and Middle Eastern studies at Queens College in Flushing, New York.

I am a Jew in Morocco, I am a Moroccan in Israel, I am an Israeli in New York. I'm a citizen of all. My story is a story of a life between homelands, between languages. A story of multiple exiles and identities.

Éthique et art



Josep Pedro Ginestar

Artiste, intervenant associatif

Artiste espagnol, Josep Ginestar Pedros a obtenu le diplôme des Beaux Arts à l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts à Paris en 1983, puis un doctorat à la Faculté des Beaux Art de València en 2004.

Profondément attaché au Maroc, particulièrement à partir de 1999, avec la naissance de l'ONG Visió Sense Fronteres, il a toujours ressenti la culture arabo-musulmane comme une partie intégrante de sa culture, puisqu'il considère que celle-ci fait partie de sa propre histoire en tant qu'espagnol.

A partir de son travail associatif qui met en place un processus d'échange entre marocains et espagnols et entre intervenants et habitants des Qsurs, Josep Ginestar a le besoin absolu de réaliser ses œuvres sur place en même temps que la réalisation des campagnes humanitaires. Cette double approche fait que ses oeuvres ne sont pas un simple travail « décoratif ». Il s'agit pour l'artiste de s'investir pour bâtir un travail plastique qui soit « utile » et communicable à la société de notre temps.

PROGRAMME DE PROJECTIONS & PRÉSENTATIONS DE FILMS SUR L'EXIL

Organisé en collaboration avec la Fondation Hiba
Au café du cinéma Renaissance, les 25, 26 et 27 mars à 19h00



Retrouver Ouled Moumen - 1994, 50 min.
Réalisé par Izza Génini
Présentation et débat avec la réalisatrice



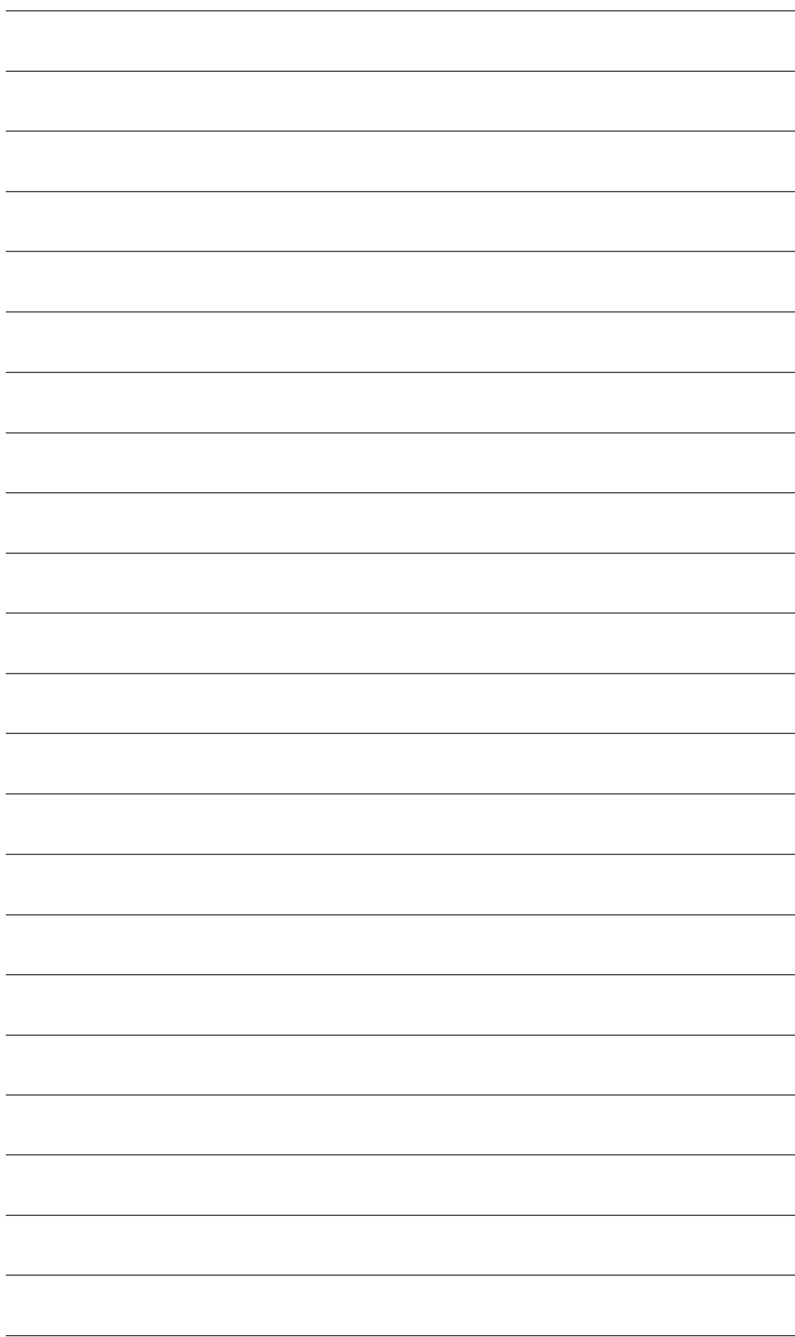
Ceuta, douce prison - 2014, 90 min
Réalisé par Jonathan Millet et Loïc H. Rechi



The Land Between - 2014, 78 min
Réalisé par David Fedele



Les Passagers du désert - 2015, 52 min
Réalisé par Abba Kiari Arimi







EXILS

Mustapha
AKRIM

Zineb A.
ARRAKI

Josep
GINESTAR

Myriam
TANGI

Ulrike
WEISS

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION - Nadia SABRI

L'EXPOSITION

Du 22 au 31 mars 2016, du mardi au samedi de 10h à 18h
Galerie Bab Rouah - Rabat